

## Enseigne-nous à prier (4) Prier le Dieu qui peut tout

*Éphésiens 1.15-23*

Qu'est-ce qui fait l'efficacité de la prière ? Est-ce notre ferveur ? Ou notre insistance ? La persévérance est recommandée, mais les vaines répétitions sont déconseillées. Le plus important est, en fait, la vision de Dieu qui nourrit notre foi.

Nous ne prions pas comme l'homme de la rue qui se dit que « ça ne peut pas faire de mal » ! Jésus enseigne : *Voici de quelle manière vous devez prier : Notre Père qui es dans les cieux !* Il y a un réel danger de nous mettre au centre de nos prières, alors que la prière selon Jésus commence par Dieu et nous rappelle que nous dépendons de Dieu et de sa grâce dans tous les domaines que nous abordons : pain, pardon, protection...

La prière de Paul que nous venons de lire est remarquable à cause de sa façon de garder Dieu et Jésus au centre. L'apôtre prie pour les Éphésiens, mais il réussit à exalter le Seigneur en même temps.

Cette prière commence par une référence à ce qui précède : *Pour toutes ces raisons...* Si vous prenez le temps de relire à tête reposée l'introduction de l'épître, vous y trouverez l'exposé des multiples bénédictions que Dieu accorde, par son Esprit, à ceux qui sont en Jésus-Christ. Il y a un bon résumé au verset 3 : *il nous a comblés des bénédictions de l'Esprit dans le monde céleste qui, toutes, sont en Christ.* Paul parle d'adoption, de délivrance, de pardon ; il parle de connaissance, d'appartenance, d'espérance. Il rappelle le rôle de l'Esprit qui nous verse un acompte sur notre héritage en Christ.

Il y a ici, évidemment, un nouvel exemple de comment

1.

nous pouvons mieux prier, et mieux prier les uns pour les autres. Paul commence par reconnaître ce que Dieu a déjà fait pour chacun de ses enfants. Il poursuit en approfondissant ce que nous devons encore attendre et espérer de la grâce. Il termine par une vision puissante de celui que nous prions.

2.

### Remercier pour ce que la grâce a déjà accompli

C'était quand la dernière fois que vous avez pris le temps de remercier le Seigneur pour les autres membres de l'église dont vous faites partie ? Paul vient de passer en revue l'œuvre extraordinaire de la grâce qui sauve des pécheurs, les adopte, les transforme et les réoriente. Cette grâce, révélée dans l'Évangile, permet de comprendre ce que Dieu a voulu accomplir en envoyant son Fils dans le monde. L'apôtre trace à grands traits un portrait de ce que le Seigneur réalise, par son Esprit, en ceux qu'il choisit et destine à devenir témoins de son amour glorieux et citoyens du ciel.

Puis il pense aux Éphésiens et à tout ce qu'on lui a rapporté à leur sujet. Il reconnaît, dans leur expérience particulière, un exemple de cette œuvre de la grâce qu'il vient de vanter. Il discerne chez eux l'œuvre de l'Esprit de la grâce – et ne peut pas s'empêcher de dire et redire au Seigneur combien il est reconnaissant pour ce qu'il fait à Éphèse. Si vous voulez, il constate chez les chrétiens d'Éphèse la même foi et le même amour qui se sont manifestés à Jérusalem, à Antioche, en Galatie, à Corinthe... Mais il n'en conclut pas que c'est normal, que c'est banal ! Il n'arrête pas de remercier Dieu pour cette foi et cet amour.

Il est malheureusement tellement plus facile de mesurer tout le chemin qui reste à parcourir pour que Christ soit formé en nous que de nous réjouir simplement et franchement de ce

que la grâce a déjà accompli en chacun. Si l'on prend le temps d'écouter le témoignage de comment l'un ou l'autre membre de l'église est venu au Seigneur, on commence à mesurer la grandeur et la gloire de ce que l'Évangile a *déjà* réussi.

La composition du corps que nous formons est statistiquement improbable, socialement disparate, politiquement hétéroclite, professionnellement très diversifiée et réunit une gamme d'âges très étendue. Dans nos rassemblements, on peut compter souvent une dizaine de nationalités différentes. Qu'est-ce qui nous unit ? Un même Esprit qui nous inspire une même foi et un même amour. Comment pouvons-nous faire autrement que de *célébrer la gloire de sa grâce que Dieu nous a accordée en son Fils bien-aimé* (v.6) ?

Nous oublions à notre péril que l'Église est une communauté miraculeuse. Faisons donc un effort pour cultiver la reconnaissance pour l'œuvre de la grâce dans le cœur de chaque frère et chaque sœur en Christ.

Il reste encore une longue route à parcourir, mais n'oublions pas tout le chemin que l'Esprit de la grâce nous a déjà fait faire. Et soyons reconnaissants.

### **Prier pour l'approfondissement de l'œuvre de la grâce**

La reconnaissance est une première étape essentielle. Paul constate la foi et l'amour des Éphésiens. Il n'en conclut pas qu'il n'a plus besoin de prier pour eux ! À partir du v.17, il précise ce qu'il *demande* encore pour ces chrétiens [relire vv.17-19a].

Le chrétien a toutes les raisons d'être satisfait... Satisfait de Christ, de son œuvre, de son pardon, de ses promesses, de ses bénédictions, de ses dons. Mais gare au chrétien qui est

satisfait : de lui-même, de sa connaissance de Dieu, de sa compréhension de l'espérance qui est la sienne, de son appropriation de l'héritage qui lui appartient, de son discernement de la pleine mesure de la puissance que Dieu déploie en notre faveur.

Paul lui-même continue à poursuivre une meilleure compréhension de ce que Dieu a fait, fait encore et fera en lui. Il écrit aux Philippiens : *Non, certes, je ne suis pas encore parvenu au but, je n'ai pas atteint la perfection, mais je continue à courir pour tâcher de saisir le prix.*<sup>1</sup> Si l'apôtre parle de cette manière, que devrions-nous dire ? « Frères, priez pour moi ! »

Nous touchons ici au mystère de la prière. Paul est convaincu que le Seigneur est à l'œuvre parmi les Éphésiens. Il constate les premiers fruits de la grâce. Mais il ne semble pas penser que, puisque le processus est enclenché, il continuera à se dérouler tranquillement, que les progrès spirituels seront automatiques. Au contraire, il ressent un appel à prier pour la poursuite du travail de la grâce dans les cœurs. Il se sent partiellement responsable des progrès futurs de ses frères : il demande à Dieu de ne pas les laisser tranquilles et d'élargir le chantier qu'il a ouvert dans leur vie.

Paul croit que Dieu est souverain. Il fait tout ce qu'il veut. Et Paul croit que le Dieu souverain se plaît à réaliser sa volonté en réponse à notre intercession sincère. C'est un mystère, mais un mystère glorieux qu'il faut embrasser.

L'apôtre intercède pour que ses frères et sœurs dans la foi avancent dans la connaissance de Dieu. Il demande qu'ils soient éclairés pour saisir les grandes vérités essentielles au sujet de notre espérance, de notre héritage et de la puissance inimaginable que le Seigneur met en œuvre pour notre bien éternel. Devant ce que Paul demande pour les Éphésiens, nous devons admettre que nous manquons d'ambition dans notre in-

<sup>1</sup> Ph 3.12

tercession les uns pour les autres ! Prenons aujourd'hui la décision de faire mieux.

## Renouveler notre vision de celui que nous prions

[Relire vv.19b-23.]

Où discernez-vous la puissance de Dieu ? Quand vous regardez le monde, quand vous réfléchissez à l'univers, où voyez-vous la puissance du Seigneur ? Les ingénieurs et autres matheux parmi nous peuvent s'émerveiller de l'harmonie entre le monde physique et le monde mathématique et s'extasier devant l'ordonnement des milliards de décimales du nombre pi. Les esprits littéraires (qui n'ont rien compris à ce que je viens de dire) peuvent se réjouir de l'unité et de la diversité de la Bible, de la beauté des psaumes, des images fulgurantes de l'Apocalypse. D'autres sont saisis par la puissance du Créateur qui se révèle dans le monde animal ou végétal. La grandeur de Dieu se manifeste de tant de façons...

En fait, il est tellement grand qu'il n'y a rien qui est « difficile » pour le Seigneur. Mais Paul attire l'attention sur trois manifestations précises de puissance qu'il considère comme particulièrement révélatrices de la gloire de notre Dieu.

*La puissance de Dieu est celle qui a ressuscité Christ.* Le monde médical a fait beaucoup de progrès en réanimation, mais ramener à la vie un homme mort, enfermé dans un tombeau, est d'un autre ordre. Paul est persuadé que nous avons besoin de saisir que c'est cette même puissance qui est à l'œuvre en nous pour nous faire vivre de la glorieuse liberté des enfants de Dieu. *Il nous a fait revivre les uns et les autres avec le Christ* (Ph 2.5).

*La puissance de Dieu est celle qui a élevé le Christ à la*

*droite du Père.* Celui que nous appelons Seigneur est *bien au-dessus* de tout ce qui se croit puissant dans le monde visible et dans le monde invisible. *Dieu... nous a fait siéger ensemble dans les lieux célestes* (Ph 2.6). Tout en vivant sur la terre, nous avons une place au ciel. « Ma nationalité terrestre, quelle qu'elle soit, ne sera jamais que secondaire ; je suis d'ores et déjà citoyen de la nouvelle Jérusalem et je siégerai avec Christ dans les lieux célestes. »<sup>2</sup>

Nous avons besoin de saisir que la puissance de Dieu a déjà fait pour nous bien plus que nous le pensons !

*La puissance de Dieu est exercée par Christ en faveur de l'Église.* La place que Jésus occupe dans l'univers n'a rien d'honorifique. Son pouvoir est exécutif. Il exerce une souveraineté que notre imagination n'arrive pas à mesurer et il l'exerce pour le bien de ceux qui lui appartiennent, pour le corps dont il est la tête.

Que l'Esprit renouvelle par la Parole notre vision de celui que nous prions. Il est le Dieu qui peut tout, mais qui désire nous entendre le remercier pour ce que sa grâce a déjà accompli en nous et parmi nous. Il est le Dieu qui peut tout, et pourtant il veut nous entendre intercéder les uns pour les autres pour que l'œuvre de la grâce s'approfondisse de jour en jour.

<sup>2</sup> Donald Carson, *La prière renouvelée*.